

Le conflit

Ralph Weinhold

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as prononcé cette belle confession en présence d'un grand nombre de témoins (1 Tm 6.12).

Ceux pour qui la foi chrétienne consiste uniquement à trouver la paix avec Dieu peuvent ressentir comme une contradiction de parler du combat de la vie chrétienne. De fait, la foi chrétienne nous engage dans le combat le plus important de ce monde. Chaque âme qui naît en ce monde se trouve au beau milieu d'un conflit, qu'elle en prenne ou non conscience. Ceux qui aiment les choses de ce monde sont ennemis de Dieu (Jc 4.4). Et ceux qui ont choisi d'être les amis de Dieu sont en lutte avec les choses de ce monde (Jn 15.19). Nous sommes tous impliqués dans le conflit qui oppose Dieu à Satan, la lumière aux ténèbres ; chacun d'entre nous doit choisir son camp.

En 1 Timothée 6.12, l'apôtre Paul parle du "bon combat" qui est aussi le "combat de la foi". La foi chrétienne authentique constitue une lutte. Bien des formes de christianisme fausses et non bibliques existent de par le monde. Nous devons donc préciser ce que nous entendons par "foi chrétienne". Bien des chrétiens ont une vie qui ne reflète guère une lutte contre les forces du mal, alors qu'ils ont été ensevelis dans les eaux du baptême, qu'ils assistent régulièrement aux réunions de l'Eglise et ont bien l'intention d'aller au ciel au moment de leur mort ! L'idée selon laquelle la vie chrétienne consiste à renoncer à soi-même, à se discipliner et à lutter quotidiennement leur est totalement étrangère.

Jésus n'a jamais voulu que la vie du chrétien soit synonyme de facilité, de tiédeur ou d'indifférence. Le chrétien authentique est appelé au service de Dieu dans l'armée de Jésus-Christ. Le combat se déroule chaque jour de la vie du chrétien. Dans ce combat il doit faire face à trois ennemis : le diable, le monde et la chair. Le diable est l'ennemi de nos âmes qui vient de l'enfer. Le monde est notre adversaire à l'extérieur ; la chair est notre adversaire de l'intérieur. Considérons chacun de ces adversaires pour mieux comprendre le conflit dans lequel chacun de nous est impliqué.

L'ENNEMI QUI VIENT DE L'ENFER

La Bible ne fournit pas une explication claire de l'origine du diable. Il semble, pourtant, qu'il dut être un ange déchu. Les Ecritures nous apprennent qu'en Christ "tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible" (Col 1.16). Satan est un être invisible et devait donc faire partie de la création invisible du Seigneur. Tout ce que Dieu créa était bon (Gn 1.31). A l'origine Satan dut être créé sans péché et dénué de mal.

Ezéchiél écrit : "Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'injustice a été trouvée en toi" (Ez 28.15). Ces paroles d'Ezéchiél étaient adressées au roi de Tyr (Ez 28.11). Mais certains aspects de ces paroles ne peuvent pas s'appliquer uniquement à un roi terrestre. Au verset 13 nous lisons : "Tu étais en Eden, le jardin de Dieu". Le verset 14 dit ceci : "Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées". La plupart des commentateurs estiment

que ce texte compare le roi de Tyr et son péché à l'orgueil et au péché qui caractérisèrent Satan.

Le prophète Esaïe fait appel à une description semblable pour parler du roi de Babylone : "Quoi donc, tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! (...) Tu disais dans ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu (...). Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut" (Es 14.12-14). Apparemment, les prophètes Ezéchiel et Esaïe décrivent deux rois terrestres aussi corrompus que Satan lui-même.

Satan se rebella contre Dieu et entraîna à sa suite beaucoup d'autres anges du Seigneur. Pierre écrit : "Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a livrés et précipités dans les abîmes de ténèbres où ils sont retenus en vue du jugement" (2 P 2.4). Jean décrit symboliquement la chute de Satan : "Un grand dragon rouge feu (...). Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel [les anges de Dieu] et les jetait sur la terre" (Ap 12.3-4). Satan et ceux qui le suivirent furent précipités du ciel sur la terre. Leur combat est maintenant contre la femme, l'épouse de Jésus, l'Eglise du Seigneur. Jean conclut cette description par ces mots : "Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus" (Ap 12.17).

Jean déclare que ceux qui "gardent les commandements de Dieu" et conservent leur foi au Seigneur Jésus doivent lutter contre Satan et ses démons. Ce combat contre les forces sataniques est rappelé par Paul en Ephésiens 6.12 : "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs de ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes."

L'œuvre du diable est évidente tout autour de nous. De nombreuses nations sont en guerre à travers notre monde. Des gens se font abattre froidement dans les rues. On fait exploser des bâtiments. Des foyers se déchirent. Des enfants sont détruits. Ce sont là des évidences tangibles d'une destruction spirituelle, invisible, dont Satan est l'origine dans notre monde actuel.

L'ENNEMI A L'EXTERIEUR

Le monde est le deuxième ennemi du chrétien.

Jean nous met en garde en 1 Jean 2.15-16 : "N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde."

Le monde dont Jean parle dans ce texte n'est pas le monde tel qu'il fut créé par Dieu et qui était bon mais le monde entaché par le mal par Satan. En 2 Corinthiens 4.4, l'apôtre Paul parle de Satan comme du "dieu de ce monde [qui] a aveuglé l'intelligence" des incrédules (traduction TOB). Satan a aveuglé les hommes avec de fausses promesses de bonne santé, de richesses, de plaisirs et ils l'ont pris pour seigneur et dieu. En conséquence, Satan a établi son royaume de ténèbres en ce monde et il est le maître à penser de tout le monde que nous pouvons voir dans la société humaine.

Lorsque dans leur cœur les hommes écoutent Satan et qu'ils obéissent à sa volonté, ils proclament du même coup leur autonomie par rapport à Dieu. L'homme vit sans Dieu et se met à définir lui-même ses critères moraux qui sont alors fondés uniquement sur l'intelligence humaine. L'homme vit sans Dieu et chasse de l'existence toutes les valeurs spirituelles. Il réduit son existence à "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie" (1 Jn 2.16).

La "convoitise de la chair" est le désir d'assouvir ses propres désirs. Ceux qui vivent selon cette convoitise attachent leur cœur aux biens matériels et aux appétits charnels. Leur égoïsme et égocentrisme deviennent tels qu'ils consacrent leurs journées à satisfaire leurs plaisirs. La "convoitise de la chair" conduit les dirigeants politiques, les dirigeants d'entreprise, et même les dirigeants religieux à ne rechercher que ce qui peut les avantager. En réalité, l'agitation et la souffrance qui caractérisent notre monde remontent la plupart du temps à "la convoitise de la chair".

"La convoitise des yeux" est une seconde caractéristique de notre monde. L'homme a la capacité d'employer les yeux qui lui ont été donnés par Dieu pour le bien ou le mal. Nous pouvons, par exemple, profiter des beautés de la création de Dieu grâce à nos yeux et être conduits, ainsi, à louer Dieu. Nous pouvons aussi

lire la Parole de Dieu et, ainsi, méditer sur les merveilles célestes et saintes qui nous viennent à travers Jésus et sont destinées aux enfants de Dieu. Satan et ceux qui l'ont suivi ont perverti l'utilisation de nos yeux. Ils mettent devant les hommes corrompus des scènes de convoitise sexuelle, de livres ou de films pornographiques. Jean nous met en garde sur ces choses qui font partie du monde mauvais de Satan.

"L'orgueil de la vie" est une troisième caractéristique du mal que nous trouvons en ce monde. Les hommes et les femmes de notre monde sont fiers de recevoir des louanges, d'être vénérés par les autres. Les gens dépensent d'importantes sommes d'argent et achètent des maisons ou des terres pour pouvoir être dans une telle position. Ils mesurent leur réussite au moyen de ces possessions. D'autres accumulent des diplômes ou titres pour vanter leurs capacités intellectuelles. Des athlètes sont prêts à tout pour être reconnus dans le domaine sportif. De nos jours, la lutte pour plus de pouvoir, plus de prestige, plus de gloire est au cœur de presque tous les projets humains.

En résumé, la Parole de Dieu nous apprend que les structures fondamentales de notre monde sont marquées par des valeurs étrangères à Dieu. Ces priorités qui caractérisent notre monde éloignent les hommes et les femmes toujours plus loin d'une communion intime avec Dieu. Ce sont les procédés de Satan et des mauvais esprits pour tromper les gens et les conduire toujours plus dans le péché et dans les ténèbres spirituelles de son royaume.

Jacques décrit comme "adultères" les frères qui s'attachent ainsi aux choses de ce monde. Il dit que "l'amour du monde est inimitié contre Dieu" et que "celui (...) qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu" (Jc 4.4). Lorsqu'un chrétien s'attache au monde et aux choses de ce monde plutôt qu'à Jésus, il court le risque d'être spirituellement adultère à l'égard de Jésus, qui est l'époux éternel de son peuple.

L'ENNEMI DE L'INTERIEUR

Le troisième ennemi du chrétien est la chair. Le mot "chair" s'applique à différentes choses dans le Nouveau Testament. Parfois, le mot désigne le corps humain ou ses différentes parties, à l'exemple de Luc 24.39 où Jésus dit : "Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-

moi et voyez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai." Parfois le mot "chair" désigne la totalité de la personne, à l'exemple d'Actes 2.26, où Pierre cite le psalmiste : "Et même ma chair reposera avec espérance." La Bible décrit aussi l'homme dans son péché par le mot "chair".

A la création, Adam et Eve vivaient avec Dieu dans une relation spirituelle parfaite, de sorte que leur corps, leur âme et leur esprit étaient sans tache. Mais à cause de leur péché, leur âme se soumit aux exigences du corps, de l'homme extérieur. En conséquence leur âme se coupa de l'influence de l'Esprit de Dieu, ils tombèrent sous le contrôle de leur corps. Dès lors, l'homme se trouva dans un état de péché appelé "chair" dans la Bible. Aujourd'hui "la chair" décrit cette nature pécheresse qui exerce une influence considérable sur la vie de l'homme et le pousse à satisfaire les exigences de son corps mortel aux dépens de l'Esprit qui est éternel.

Paul déclare en Galates 5 que la chair et l'Esprit sont totalement opposés l'un à l'autre : "Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez" (v. 17). Il y a une guerre civile incessante entre "la chair" et "l'Esprit". En Romains 7 Paul décrit le pouvoir de la chair. Nous considérons Paul comme un grand homme de foi qui a consacré sa vie à Jésus, et pourtant il écrit en Romains 7.18 : "Car je le sais : ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair." Paul décrit ensuite la guerre interne qui se déroule en lui, en sa chair. Il dit, en d'autres mots : "Dans mon cœur je veux par-dessus tout vivre pour Jésus, mais j'ai un problème ! Alors que je veux intensément vivre selon la volonté de Dieu, je vois combien ma vie est loin d'être soumise à sa volonté. Parfois, je n'arrive pas du tout à faire les choses que j'aimerais faire pour Dieu. Parfois, je fais les choses que j'aimerais ne jamais faire !" En constatant le dilemme dans lequel il se trouve, l'apôtre Paul s'écrie : "Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !" (Rm 7.24-25).

Ceux qui permettent à leur corps de contrôler leur existence vivent "selon la chair". Ils vivent pour satisfaire l'existence physique et ne peuvent

plaire à Dieu, à moins de se repentir. Contrairement à ceux qui vivent en étant dirigés par leur corps, ceux qui vivent selon l'Esprit veulent que ce dernier dirige leur existence. Ce n'est que par Jésus — par le pardon qui se trouve en lui et la force qu'il accorde — qu'un être humain peut laisser l'Esprit, plutôt que le corps, diriger sa vie. Chacun d'entre nous doit choisir entre ces deux manières de vivre différentes. Nous pouvons vivre selon la foi dans le Fils de Dieu ou mettre notre foi en nous-mêmes. Nous pouvons vivre "selon la chair" ou vivre "selon l'Esprit". La plupart des gens choisissent la voie la plus facile et vivent selon la chair. A l'opposé se trouvent les gens qui ont choisi de vivre par la foi et s'attachent à Jésus plutôt qu'à eux-mêmes. Paul déclare ceci : "Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous" (Rm 8.9).

Nous devons tous comprendre un aspect fondamental de l'Évangile de Jésus-Christ : Jésus n'est pas venu sur terre pour améliorer la chair ; il est venu pour la remplacer ! Il est mort sur le Calvaire pour nos péchés et il vit en nous par son Esprit en nous donnant une autre vie. Lorsque nous "obéissons à l'Évangile" (2 Th 1.8), lorsque nous nous repentons et recevons le baptême, nous recevons la rémission de nos péchés et le don divin du Saint-Esprit (Ac 2.38 ; 5.32). Nous offrons nos corps à Dieu "comme un sacrifice

vivant" (Rm 12.1) et Jésus lui-même habite en nous (1 Co 12.27). Paul annonce sur un ton plus personnel : "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi" (Ga 2.20). L'unique façon de réussir sa vie consiste à vivre par la foi au Fils de Dieu. Il dit : "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit" (Rm 8.1).

CONCLUSION

La plupart des gens vivent aujourd'hui en guerre contre Dieu. Et cela est vrai même de certains qui se disent chrétiens. Si nous sommes centrés sur nous-mêmes, si nous vivons sous l'emprise de la chair, si nous vivons pour les choses de ce monde, notre âme est en péril. Dans ce cas nous sommes en guerre avec Dieu et nous devons retrouver la paix avec lui par le repentir et en tournant notre cœur vers lui. Celui ou celle qui est déjà un enfant de Dieu mais qui vit sous l'emprise de la chair et non sous la direction de Jésus-Christ doit se repentir aussi, doit reconnaître son péché, doit retrouver son premier amour. Si vous n'avez pas obéi vous-même à l'Évangile, votre repentance doit s'accompagner du baptême en la mort du Christ pour la rémission de vos péchés (Rm 6.3-4).